

L'Agriculture à *Chassenon*

Cultures Alimentaires

Le terrain de la commune, très accidenté et de qualité moyenne ou médiocre, ne se prête pas à la grande culture. Sa valeur marchande, relativement faible, a permis à toutes les familles terriennes d'acquérir peu à peu la petite propriété de leurs rêves sur laquelle elles peuvent vivre.

Trouvant dans la variété de forme du terrain: vallée, coteau, plateau, la possibilité de produire un peu de tout, aucune n'a cherché, avec juste raison, à se spécialiser dans une culture. Toutes réussissent à produire à peu près ce qui est nécessaire à leur consommation, leur entretien et celui des bâtiments de la ferme.

Elles se contentent de vendre l'excédent de la récolte généralement assez faible.

Seul le bétail est destiné spécialement au commerce et l'élevage procure au cultivateur le plus clair de son revenu.

Chaque exploitation a donc ses meilleures terres divisées en deux parts. L'une produit des céréales: blé, seigle, maïs, sarrasin, avoine; l'autre des plantes sarclées: pommes de terre et betteraves fourragères surtout, avec topinambours, carottes, rutabagas, et raves en culture "dérobée". Quelques parcelles sont réservées aux plantes fourragères: trèfle incarnat, choux et maïs fourrager, et à la culture des haricots qui, de bonne qualité, réussissent généralement bien.

Le tout est complété hors assolement par une vigne placée sur une hauteur. C'est un peu l'enfant gâté de la maison. La cherté et la qualité souvent médiocre du vin de commerce a beaucoup contribué au développement des plantations de vigne. Bientôt, à ce point de vue, toutes les propriétés pourront largement se suffire; quelques-unes ont même déjà un peu d'excédent et, quoique le vin soit légèrement acide, trouvent facilement à l'écouler sur place. Les producteurs en sont d'ailleurs très fiers; le prisant beaucoup, ils le dégustent et le font déguster avec satisfaction.

Les résidus de la vinification sont distillés dans les alambics circulant dans chaque commune. On obtient ainsi de mauvaise eau-de-vie dont l'usage trop répandu ne contribue pas à fortifier la race.

Cultures Industrielles

On semait autrefois assez de lin et de chanvre. Ces plantes étaient séchées, rouies, broyées, filées et tissées dans la localité. On avait ainsi de la toile un peu rude, il est vrai, d'abord, mais inusable. Et les ménagères étaient fières de leurs belles piles de draps roux dont elles ne manquaient jamais, de donner leur part aux jeunes mariés.

Malheureusement le lin et le chanvre sont très gourmands, exigeant beaucoup d'engrais et épuisant fort le terrain, de plus les jeunes filles n'aiment plus filer, aussi cette culture tend à disparaître et les bonnes vieilles piles de toile d'autrefois sont remplacées peu à peu dans les armoires par quelques mauvais draps de coton bon marché, doux à la peau, mais vite déchirés.

Si les plantes textiles disparaissent, les graines oléagineuses se maintiennent bien. Au printemps, la campagne est tout égayée et embaumée par les grands carrés jaunes des colzas et des navettes en fleur.

L'huile de colza, quoique épaisse et réputée non comestible, est consommée avec plaisir dans toutes la région et on se refuse à l'abandonner pour l'huile blanche, trop insipide.

Quelques noyers fort beaux poussent vigoureusement dans la partie de *Chassenon* autrefois occupée par la ville romaine de *Cassinomagus*. Ils se plaisent dans le sol approfondi par le creusement des fondations et enrichi de toute la chaux des vieilles maisons disparues. Les noix, très chères .et très demandées, sont ramassées avec soin et toutes livrées au commerce.

Les Prairies

Des prairies naturelles sont établies partout où le sol a assez de fraîcheur: dans les vallées et au bord

des routes ou des chemins en pente.

Dans les vallées, nul travail sérieux d'irrigation n'est amorcé. Seules des rigoles à ciel ouvert empêchent l'eau de croupir sur le terrain.

Au bord des routes, des prises d'eau sont jalousement aménagées et entretenues et la moindre pluie permet d'arroser les prés qui reverdissent en un clin d'œil.

C'est à l'est du bourg, au bord de la route de *Saillat*, qu'on trouve les meilleures prairies, dites "près de *Machat*". Elles donnent toujours deux, et quelquefois trois coupes annuelles. Celles de la vallée de la *Vienne* viennent ensuite. Une des plus grandes, 35hect, et des meilleures est la prairie de la *Grange de Quaire*. "Le petit pré", au nord-ouest du bourg, était aussi grand, mais il vient d'être morcelé et vendu en détail à de petits propriétaires. Son foin est de qualité très ordinaire.

L'Élevage

Le foin n'est guère livré au commerce en nature. Soigneusement engrangé, il nourrira les vaches pendant la mauvaise saison, alors qu'il est impossible de les sortir de l'étable pour les faire pacager. Il est complété par des rations de betteraves conservées en silo ou en grange, et de topinambours arrachés au fut et à mesure des besoins.

Les domaines ont de quatre à quatorze vaches, qui sont livrées à la boucherie après engraissement, quand elles sont âgées d'une dizaine d'années, et remplacées, au fur et à mesure, par des jeunes. Leur chair est un peu dure et ne vaut pas celle bœufs engraisés autour de *Chasseneuil* et *La Rochefoucauld*. Leurs petits sont également vendus à la boucherie. Quand ils sont très jeunes (quelques mois) et de bonne race, ils sont très estimés. Leur chair bien blanche est très fine et appétissante. Plus tard, quand ils ont mangé de l'herbe, la viande est plus rouge, quoique d'assez bonne qualité. Mais un bon veau de 8 mois est vendu jusqu'à 2,000FF, autant qu'un veau de 14 mois. C'est leur élevage qui constitue le plus gros revenu cultivateur.

Une vache donne un veau tous les douze ou quatorze mois environ. Quand tout va bien, c'est un revenu brut de près de 2,000FF pour le propriétaire en ce laps de temps. Si l'on tient compte des aléas de l'élevage, on peut estimer à 1,200FF environ le revenu annuel d'une bonne vache. Aussi les cultivateurs ont-ils pour ces bêtes les plus grandes attentions.

Ils entretiennent de 15 à 40 brebis, suivant l'importance du domaine. La laine est de qualité commune, mais très solide. Elle est en grande partie filée et tricotée à la ferme; l'excédent est vendu, assez bon marché d'ailleurs. Le kilo de laine, qui avant guerre valait 2FF, est monté l'année dernière jusqu'à 12FF, pour tomber cette année à 6FF, et il trouve même difficilement acquéreur à ce prix¹. Beaucoup de maisons possèdent une et même deux cochons. Nourries à peu de frais avec des choux, des eaux grasses et un peu de son, elles donnent souvent, quand leurs petits se vendent jusqu'à 10FF le demi-kilo, un revenu incroyable. Mais cela est assez irrégulier. Il n'est pas rare, quand la récolte de pommes de terre est déficitaire et qu'il y a abondance de jeunes, de voir s'effondrer les cours jusqu'à 3 et 4FF le kilo et les bénéfices sont à peu près nuls; mais les éleveurs rattrapent peu après.

A part ceux destinés aux salaisons du ménage, on trouve assez peu de très bons cochons gras dans la commune. Leur engraissement demande beaucoup de son, il est par suite trop coûteux. On vend plutôt des nourains, entretenus seulement avec les pommes de terre et les choux de l'exploitation.

Quand tout va bien à la ferme, le produit de la vente des animaux est en grande partie économisé pour être utilisé, quand l'occasion se présente, à l'acquisition d'un champ convoité souvent depuis longtemps et qui arrondira le domaine.

Le Syndicat Agricole

La commune possède officiellement un syndicat agricole créé le 2 février 1908, mais jusqu'en 1922, le bureau ne s'était jamais réuni et aucun membre ne versait sa cotisation. En réalité, les cultivateurs en

¹ Les brebis et tes agneaux vendus à la boucherie sont, toute proportion gardée, aussi rémunérateurs que les vaches et les veaux et il est admis qu'un troupeau de 20 brebis nourrit et entretient sa bergère.

étaient réduits à leurs propres moyens.

Mais une réunion eut lieu à la mairie le 15 janvier 1922. Une quinzaine de cultivateurs présents se firent inscrire et passèrent immédiatement une commande de pommes de terre semence venant de *Bretagne*. Depuis cette date, ils se réunissent régulièrement tous les ans.

Le Syndicat achète des engrais, des pommes de terre de semence et des blés sélectionnés, qu'il répartit entre les adhérents qui les lui ont demandés. C'est déjà bien, mais ses moyens sont trop limités; la cotisation annuelle étant de 3FF par membre, il n'a pu se constituer la masse qui lui serait nécessaire pour l'achat de quelques machines agricoles. Il est question de le réorganiser pour lui donner les moyens de mieux faire.

Le Travail Agricole

La commune de *Chassenon*, très morcelée, est essentiellement agricole et de petite culture.

Elle possède bien cinq, ou six grands propriétaires terriens ayant et régissant eux-mêmes de deux à quatre domaines exploités par des colons, M. de *Monti*, propriétaire aux *Dauges*, seul ayant un régisseur; mais la majeure partie du terrain est partagée entre une grande quantité de petits propriétaires exploitant eux-mêmes en général. Quelques-uns afferment leurs champs; les autres les confient à de petits colons.

Le colon partage avec le propriétaire le produit de la vente des animaux, les grains, les haricots, les fruits et la laine des moutons. Les pommes de terre et quelquefois le seigle lui sont laissés, les premières pour sa servitude et les deux pour nourriture des cochons.

Il a la jouissance absolue du jardin. Les poules et les lapins lui appartiennent en propre.

Il appelle le propriétaire: maître.

Tous les propriétaires des domaines, même et surtout des plus petits, trouvent facilement fermiers ou colons. Un grand nombre d'ouvriers étant attirés par la proximité des usines de *Saillat*, les adultes vont à l'usine pendant que les femmes et les enfants soignent le bétail. Les ouvriers donnent un coup de main pour les gros travaux après leurs huit heures de travail à l'usine et pendant les jours de repos.

Tous les cultivateurs sont *Français*, sauf une famille de *Belges*, agriculteurs modèles, éclairés et intelligents, qui cultivent le domaine important de la *Grange de Quaire*.

Table des Matières

L'Agriculture à <i>Chassenon</i>	1
Cultures Alimentaires	1
Cultures Industrielles	1
Les Prairies	1
L'Elevage	2
Le Syndicat Agricole	2
Le Travail Agricole	3

